

MARS

14 mars

Virus

Je vous vois tous courir partout
Dans tous les sens

Je vous suis de loin
Du coin de l'œil
Tapie dans mon terrier
Atterrée
Terrée
Assignée volontaire à résidence
Sans résidence

Monde bourdonnant
Tel une toupie affolée qui a perdu depuis longtemps le nord

Vous vous sauvez toujours
Sortir de soi même
Pour finalement se faire happer stupidement par un virus

CARNETS DE CONFINEMENT

Il y a encore de l'imprévu en ce monde

Votre Stupéfaction
Et mon Soulagement

17 mars

Jour de deuil
Le virus a tué la démocratie

État de siège
Nous sommes assigné.e.s à résidence
Obligation d'un *ausweis* pour la pharmacie ou le ravitaillement

18 mars

Finalement, j'ai pu marcher sans encombre vers le Canal de l'Ourcq.

Des femmes gitanes se parlaient sur un banc du boulevard de la Villette, à distance respectable l'une de l'autre... À la manière d'une miniature persane... Derrière elles, débordait un édredon rouge d'une camionnette qui leur servait d'abri. Un de ces édredons qu'on trimballe partout avec soi comme on trimballe son cœur.

Des sans-abri aussi avec qui je discute. Je donne une pièce et je me déteste quand je le fais — Regardez, comme je suis charitable !

Des migrants agglutinés sur des bancs, revenus de tout, des

ÉPHÉMÉRIDE

joggers, femmes et hommes solitaires, des cyclistes, des enfants dans les poussettes avec de jeunes pères, des vêtements en tas qui remuent sous l'enseigne du cinéma MK2. Formes humaines camouflées...

Des contrôles, j'en ai vu finalement peu. À l'entrée du métro. Des visages à la peau bistre comme de coutume. Est-ce que rien n'a vraiment changé ?

Et du vide, de l'espace vide, déserté, les magasins qui ont fermé leurs paupières. Partout, volets de fer baissés. Rideau.

Mais le marché en plein air subsiste encore. Sans trop y croire...

Et quelques magasins d'alimentation chinois encore ouverts, la fièvre des mines réjouies, le tiroir caisse qui tourne à plein régime... On ne respecte pas les distances, l'argent tombe, le virus fait prospérer le petit commerce. Les clients s'inclinent, inféodés. Les rapports de domination s'inversent.

Fragilité du printemps qui arrive sans bruit dans la douceur du jour. Fleurs roses et blanches, minuscules, à l'abri des talus et des branches encore nues des arbres.

Du blanc, du rose, du jaune qui tremblent, planqués dans ce silence incongru... Résistance têtue...

L'irrépressible explosion des couleurs, ce sera pour plus tard. Pour l'Après...